



## **LES FEMMES ET LA BALLE AU MUR (CAPSULE 9)**

(2021/05/24)

Jusqu'à la fin des années 1970 le sport de la balle au mur était considéré par les joueurs eux-mêmes comme un «sport d'hommes» fait pour «les vrais hommes». Robert Kendler en décembre 1979, assisté par la compagnie Merco, a décidé de renverser cette tendance en introduisant la «Bob Kendler Family Handball». Président de la USHA, il assurait aussi le développement du racquetball à la même époque, et il a développé une balle un peu plus grosse et plus molle que la balle noire de l'époque pour gagner de nouveaux adeptes. Cette balle en faisant moins mal aux mains a permis aux nouveaux joueurs (femmes et juniors) de développer une bonne technique de frappe. Ce fut le début d'une belle épopée pour nos Canadiennes qui marquèrent par la suite la scène internationale. Les femmes, après avoir favorisé les balles «White Ace» et «21 blanche» pendant quelques années, utilisent maintenant la même balle que les hommes lors des compétitions.

Dans les débuts de la balle au mur, en l'absence de classe exclusivement féminine, les femmes se produisaient dans les classes d'hommes. Elles étaient surtout vues comme une nouvelle attraction plutôt que comme des athlètes. Ces joueuses venaient de différents sports (softball, basketball, volleyball, etc.) et la balle au mur complétait leur entraînement. Puis, le nombre d'adeptes féminins augmentant, en 1980 a été présentée pour la 1<sup>ère</sup> fois une classe féminine au Championnat canadien tenu au Club Neufchatel à Québec. Linda Marquis remporta le titre féminin aux dépens de Geneviève Rail. Marquis a œuvré pendant plus de 30 ans comme joueuse et entraîneuse au basketball pour le Rouge et Or de l'université Laval. Ce fut le début d'une longue séquence de domination par les Québécoises. Les Kathleen Bédard (1981, 1983 à 1989), Lucie Joyal (1982), Diane Vallée (1990 et 1992) et Lucie Marcoux (en double) ont marqué le sport.

C'est en 1986 à Kelowna (C.-B.) que l'Association mondiale a institué pour la 1<sup>ère</sup> fois une classe féminine. Kathleen Bédard de Québec s'est inclinée en finale contre Susan Carey d'Irlande. En 1988, au Championnat du monde tenu à Melbourne en Australie, Bédard a, cette fois, remporté le simple et le double avec Lisa Fraser-Gilmore, du Manitoba. Ces victoires lui procurèrent une consécration au prestigieux Gala de l'athlète de Québec. Bédard est devenue aussi l'une des seules athlètes de la balle au mur à être bénéficiaire du Programme d'aide aux athlètes (PAA), programme fédéral canadien de financement du sport qui contribue à la poursuite de l'excellence. Kathleen a aussi joué un rôle déterminant dans la création du poste de commissaire aux femmes, qui a permis à celles-ci de faire partie intégrante du processus décisionnel de l'Association canadienne en ce qui concerne les questions relatives aux femmes aux niveaux national et provincial. Chaque province avait une représentante des femmes qui se réunissaient régulièrement aux championnats nationaux.

Par la suite Lisa Fraser-Gilmore a continué la tradition en remportant son lot de trophées en simple et en double avec ses partenaires Lavonah Muloin-Madden (N.-É.) et Jessica Gawley (Sask.). Diane Vallée (Qc) a fait les frais de la finale du Championnat mondial en 1991 contre Anna Engele et a remporté la classe des Maîtres en 2015 à Calgary (Alb.). Kathleen, Diane, Lisa et Lavonah sont maintenant membres du Temple de la

renommée de la CHA. Il faut souligner aussi que Lisa a été intronisée au Temple de la renommée de la USHA, ce qui est unique pour une joueuse Canadienne.

Parallèlement à ces réalisations, Maria Dugas (N.-É.), Samantha England (C.-B.) et Carla Stickles-Munson (Ont.) se sont aussi distinguées en portant les couleurs du Collège Lake Forest (Illinois) sous l'égide du légendaire Mike Dau. Leslie Amminson (T.-N.) a aussi fait ses preuves pendant de nombreuses années chez les juniors et a poursuivi chez les adultes. Plusieurs femmes de différentes provinces ont aussi joint le groupe des compétitrices au fil des ans: Vicky Brown, Natasha Golding, Brenda Allen, Jeri-Lynn Wagner, Lidia Grasesky-Kopchuk, Helen Friesen, Robin Lazenby, Jenine Wilson, Jennifer Beverly, Abbie Bajon, Alexis Cloutier, Colleen Deckert, Sasha Gawley, Lucie Gauthier, Vera Aguiar, Héloïse Côté, Mary-Lou O'Reilly, Susan Burga, Myra Koval, Sarah Dawe, Michelle Priem et d'autres.

Un trophée, le «Renee Hurley Memorial», est remis chaque année lors du Championnat canadien à l'athlète féminine qui s'est distinguée lors des compétitions par son attitude sportive sur et hors du terrain. Cette jeune joueuse de Terre-Neuve avait un avenir prometteur mais elle est décédée trop tôt dans un accident d'automobile en se rendant à un match de balle au mur.

L'opposition internationale est venue de nombreuses Américaines dont Rosemary Bellini, Anna Engele, Nancy Molter, Allison Roberts, Sue Oakleaf, Jennifer Roberts, Lee-Ann Martin, Gloria Motal, Megan Mehilos, Courtney Peixoto et autres. De jeunes Irlandaises qui pratiquaient la balle au mur à l'école sont aussi devenues de grandes joueuses qui performant au niveau mondial : Fiona Shannon, Catriona Casey, Martina McMahon, Aisling Reilly et Ciana Ni Churraoin.

Au Québec la relève féminine s'est manifestée principalement au club Neufchatel autour de 1980-81 avec entre autres Marie-Josée et France Martineau, Lucie Joyal, Lucie Marcoux, Michäelle Perez, Micheline Fradette et Carole Faucher. Cette dernière, en terminant 3<sup>e</sup> au Championnat junior américain en 1981 en Arizona a fait écarquiller bien des yeux. Vous comprendrez mieux pourquoi en regardant la vidéo plus loin dans cette capsule.

Il faut se rappeler qu'en 1989 lors du Championnat canadien se tenant à Regina (Sask.) une classe mixte avait été mise en place.

Il faut aussi souligner que plusieurs ont cru dans l'avenir des femmes à la balle au mur et se sont investis dans le développement de nouvelles joueuses. Citons entre autres les Lavonah Muloin, Helen et John Friesen, Stan Bargman, Alain Pélissier, Bill McGrath, Donald Côté, Brian Goto, John Philips, Peter Service, Ivan Elliott, Mike Crothers et Wayne Amminson.

En conclusion les femmes ont démontré qu'elles pouvaient pratiquer le sport de la balle au mur, offrir des matchs de qualité, jouer avec puissance, rapidité et intensité, et qu'elles pouvaient participer à l'organisation de tournois majeurs. Elles confirment actuellement leurs capacités sur le plan administratif en assurant la présidence de l'Association mondiale de la balle au mur (Dr. Raquel S.Barnes), de l'Association américaine USHA (Lee-Ann Martin) et de l'Association canadienne CHA (Colleen Deckert).

**Prochaine capsule : L'âge d'or 1976-2000**

## SECTION VIDÉOS ET PHOTOS



K. Bédard, Gala de l'athlète de l'année 1988



S. Carey, K. Bédard, Mondial 1986, Kelowna (C.-B.)



Diane Vallée, Kathleen Bédard (2009)



Lavonah Muloin-Madden



Linda Marquis, 1980 Club Neufchatel



Maria Dugas, Samantha England, Kathleen Bédard, Jessica Gawley, Lisa Fraser-Gilmore

Les Québécoises à New-Haven (Connecticut) 1981 : reportage sur Carole Faucher.

<https://youtu.be/Afl5lbZaAec>

Inspiration de Carole Faucher : Jerry Fagundès vs Naty Alvarado Sr.

[https://youtu.be/56qnN\\_Lsnqs](https://youtu.be/56qnN_Lsnqs)

Finale canadienne, Femmes en simple 1985 à Oakville (Ontario) : Kathleen Bédard, Québec (QC) vs Vicky Brown (Vancouver (C.-B.).

<https://youtu.be/d3ccVJMdJWQ>

Finale canadienne, Femmes en simple 1990 à Oakville (Ontario) : Diane Vallée, Brossard (QC) vs Lavonah Muloin-Madden, Antigonish (N.-E.).

<https://youtu.be/e1GVzEPWhA0>

Femmes en double, finale mondiale 2003 (Irlande) Lisa Fraser-Gilmore et Jessica Gawley du Canada vs Fionna Shanon et Sibeal McKenna d'Irlande.

**(début à 9:10 minutes)**

[https://youtu.be/d\\_zAKIRNDaw](https://youtu.be/d_zAKIRNDaw)

Championnat Mondial 2012 – Dublin (Irlande)

<https://youtu.be/lyn4I045wcE>

### Quelques souvenirs de balles



1960: balle noirel



1979 :Family Ball



1980 : Blue Ace



1990: White et Red



La blanche 21



WPH 2000

## AJOUT À LA CAPSULES #7: QUÉBEC 1950-75

Nous avons le plaisir de vous présenter un témoignage de Morris Hoffman de Montréal.

*«Le 14 octobre 1950, c'était le jour de mon mariage puis nous avons déménagé près du Y.M.H.A. et ce fut le début de ma vie de joueur de balle au mur. J'ai regardé Lou Fishman, Harry Biskin jouant avec les frères Frank et Jack Engels. Pendant un mois je n'avais pas accès au terrain de l'élite alors j'ai commencé à jouer avec des joueurs de plus bas niveau et j'ai gravi les échelons jusqu'à ce que j'aie obtenu mon diplôme pour pouvoir jouer avec les grands garçons.*

*Quand je me suis marié en 1950, ma femme et moi avions 19 ans et je travaillais pour mon père qui me payait 50,00 \$ par semaine (et il pensait que c'était trop) donc aucun tournoi pour moi à cette époque.*

*Vous pouvez comprendre que j'ai quitté mon père pour lancer ma propre entreprise avec deux amis (importation de textiles, des États-Unis, de l'Europe et d'Orient). Après 20-25 ans à jouer localement, je me suis lancé dans des tournois nationaux et internationaux (New York, Vermont, New-Hampshire, Massachusetts, Nouvelle-Orléans, Floride, Californie, Arizona, etc). Sauf au Mondial en Australie, étant revenu avec un titre, je me suis souvent fais botter le derrière.*

*Je joue maintenant à la balle au mur depuis plus de 70 ans et étant accro à ce sport, je pouvais jouer jusqu'à 5 fois par semaine. Cette activité a occupé une grande partie de ma vie : c'est un véritable générateur de confiance personnelle et un exercice physique sain.*

*Mon cœur a toujours été avec vous les joueurs de balle au mur du monde. Vous êtes mon oxygène, ma vie. Sans votre participation et votre implication, je ne serais pas la personne que je suis devenue. Au fil du temps, nous avons perdu près de 40 joueurs au Québec et beaucoup plus d'amis des États-Unis et du monde entier, tous décédés. N'abandonnez jamais le sport de la balle au mur qui a contribué à créer des personnes uniques. Je verse des larmes maintenant sur l'amour que j'ai pour ce jeu et pour la confrérie des joueurs.*

*Je vous aime tous».*

*Morris Hoffman (Montréal, 18 mai 2021)*

Remerciements à : Bill McGrath, Brian Goto, Maxime Pélissier (collaboration spéciale), USHA, GAA, Kathleen Bédard et Marie-Michèle Trudel.